

étouffer les grands traits, elles ne serviront qu'à les faire mieux sortir. Des sectaires, savans à la vérité, mais plus artificieux encore, ont donné à ce second âge le nom d'âge d'ignorance. Ils avoient des vues & des intérêts, qui devoient sans doute empêcher les orthodoxes d'adopter ce nouveau langage. Nous ne réclamerons pas cependant contre cette dénomination, qui date déjà d'environ trois siècles. Qu'importe après toute l'expression, pourvu qu'il en saisisse le vrai sens? La lumière, nous en conviendrons sans peine, ne fut pas aussi vive dans les cinq siècles que nous avons parcourus en dernier lieu, que dans les six précédens: en ce sens comparatif, à la bonne heure, qu'on donne, si l'on veut, au dixième siècle & à ceux qui s'en rapprochent, le nom de siècles d'ignorance. Mais qu'on induise à croire que, pendant cette longue suite d'années, ou dans aucun point de la durée de l'Eglise, la lampe du Sanctuaire se soit totalement éteinte; c'est supposer une entière rupture de l'alliance du Seigneur avec son peuple; c'est anéantir toute l'économie de la religion „.

Le savant & judicieux auteur avance ensuite les quatre propositions suivantes, qu'il appuie de toutes les preuves qu'il puise dans une grande connoissance de l'histoire, & les règles d'une excellente logique. 1^o. L'ignorance réelle ou prétendue du second âge de l'Eglise n'a rien qui doive nous scandaliser, ni même nous surprendre. 2^o. Dans la réalité elle n'a pas été à beaucoup près telle que